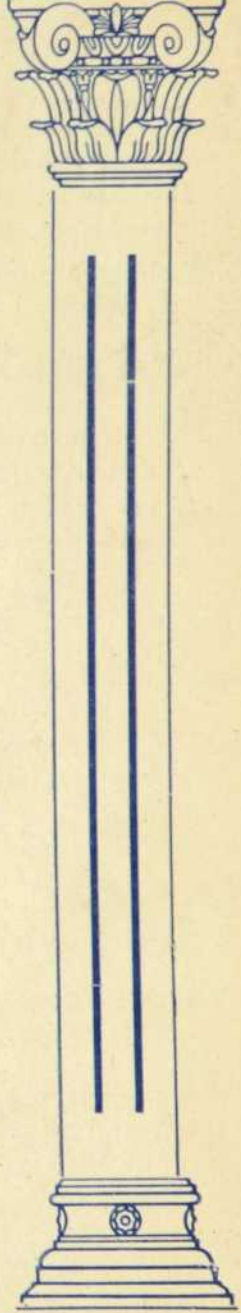
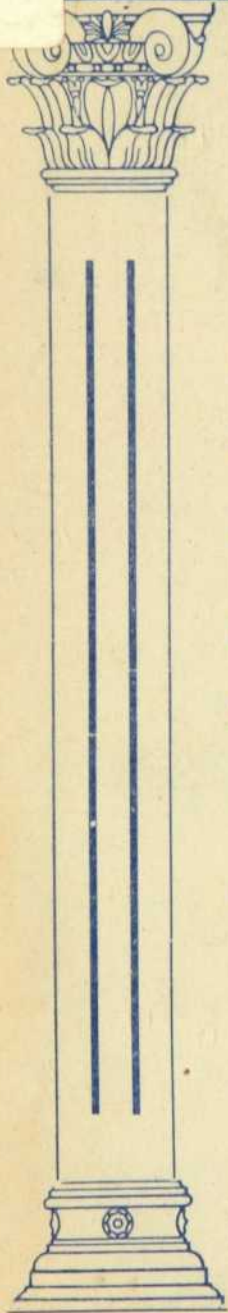


PER  
M-290  
Ex. 2

# La Musique

Publication de l'Université Laval



## SOMMAIRE :

Alfred Poulin.....Georges Maheux

A propos du Prix d'Europe.

Georges et Paul Crochat ....E. Delhayé

La Crise du chant.....M. Battistini

Beethoven .....Lamennais

Hommage à M. Alfred Cortot.

Revue des Revues .....J. R. T.

Oeuvres nouvelles.

Echos et Nouvelles. — Concerts.  
Variétés.



Abonnement : \$2.00 par année

Le numéro 15 sous

# LA MUSIQUE

Publication de l'Université Laval

## Comité de Direction

MM. les professeurs de l'école de Musique: M. Gustave Gagnon, M. Arthur Lavigne, M. Joseph Vézina, M. J.-A. Gilbert, M. l'abbé C. Desrochers, M. l'abbé L. Destroismaisons, M. l'abbé A. Tardif, M. J.-A. Bernier, M. Henri Gagnon, M. Omer Létourneau, M. J.-R. Talbot; M. le chanoine J.-R. Pelletier, le Rév. Père H. Lefebvre, S. J.

## Comité de Rédaction

M. le chanoine J.-R. Pelletier; M. l'abbé C. Desrochers; M. l'abbé W. Ferland; le Rév. Père H. Lefebvre; M. l'abbé P. Gagnon; M. Omer Létourneau; M. Hector Faber; M. Georges Maheux; M. Jos.-F. de Belleval; M. J.-Robert Talbot.

## Administration

Directeur-Gérant:	M. l'abbé C. Desrochers
Secrétaire de Rédaction:	M. Jos. F. de Belleval
Administrateur:	M. J.-Robert Talbot

La MUSIQUE paraît le 25 de chaque mois, sauf en juillet et août.

ABONNEMENT, à partir de janvier: Canada et Etats-Unis \$2.00;  
Union postale: 20 francs. Le numéro 15 sous.

ADRESSE pour tout ce qui regarde l'administration:

LA MUSIQUE,  
(Casier Postal No. 655)  
Université Laval,  
QUÉBEC, Canada.

## Maison Ed. Archambault

---

La maison ARCHAMBAULT, sise au centre de la métropole, est l'endroit tout indiqué pour vos achats de musique vocale et instrumentale. Vous y trouverez un choix complet des œuvres des maîtres classiques et des compositeurs modernes.

Cette maison fait en outre un commerce considérable de pianos et de phonographes les plus recherchés des artistes et des amateurs de musique

C'est également dans cette maison qu'est établi le comptoir de musique religieuse du BUREAU D'ÉDITION de la SCOHLA CANTORUM de Montréal, rendez-vous habituel des organistes et des maîtres de chapelle.

---

312 a 316-est, rue Ste-Catherine  
Montréal.

Hermann Courchesne

J.-Albert Gaubin

# Gaubin & Courchesne

Pianos — Orgues — Violons — Musique en Feuilles — Victor-Victrolas  
Disques "Victor" — Musique Classique et Populaire — Musique Religieuse  
Editions Européennes et Américaines



252, rue St-Joseph

142, rue St-Jean

QUEBEC.

TEL. 4626

TEL. 4345

# Lavigueur & Hutchison

SEULS REPRÉSENTANTS DES  
CÉLÈBRES PIANOS

HEINTZMAN & CO.

(E FAVORI DES ARTISTES)

Distributeurs des Grafonolas COLUMBIA et des merveilleux BRUNSWICK, reproduisant  
à la perfection tous les disques de n'importe quelle marque

CONDITIONS DE PAIEMENT DES PLUS FACILES

81, RUE ST-JEAN

Succursale : 54, rue St-Joseph

Téléphone 1163j

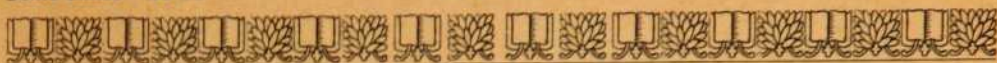
Maison fondée en 1822

**ROCH LYONNAIS Fils**  
LUTHIER

Réparation d'instruments de musique en bois et en cuivre  
OUVRAGE GARANTI

11, rue des Fossés

St-Roch, Québec.



# Alfred Poulin



A peine achevait-elle sa récente métamorphose que notre revue était cruellement éprouvée par la grande moissonneuse. Elle devait taire ses accents de joie pour pleurer un de ses fidèles de la première heure en même temps qu'un des plus ardents ouvriers de cette transformation qui assure à LA MUSIQUE l'existence.

Il y a cinq ans, Alfred Poulin saluait avec bonheur l'apparition d'un organe qui se donnait pour mission d'instruire et de diriger ; dans un joyeux empressement il avait apporté au directeur l'appoint de sa collaboration recherchée. Tout récemment encore il n'avait pas hésité à accepter de faire partie du Comité de Rédaction de notre revue, convaincu plus que jamais de la nécessité de l'oeuvre à accomplir.

La mort a brusquement bouleversé tous ces projets, réduit à néant les plus belles espérances. En l'espace de quelques heures elle est venue semer la consternation dans un foyer heureux où une épouse modèle savait le comprendre et l'encourager. Quatre jours suffirent pour changer une affection bénigne en une maladie impitoyable ; une opération chirurgicale pratiquée d'urgence ne réussit pas davantage à enrayer le mal. Mardi midi, le 6 février, ce colosse qui paraissait inébranlable rendait le dernier soupir, donnant à ceux qui

l'entouraient l'exemple admirable d'une résignation parfaite et d'un courage surnaturel. Alfred Poulin disparaissait dans toute la force de ses 37 ans.

Si, dans leur détresse, quelque chose était susceptible d'alléger la douleur des siens, c'est bien cette manifestation spontanée de sympathie qui a fait défiler auprès de ses restes mortels des milliers de personnes de toutes les parties de la ville ; c'est aussi ce concours vraiment remarquable de certaines d'amis, de confrères, d'admirateurs qui pieusement l'ont accompagné jusqu'à sa dernière demeure. Dans le vaste temple de Limoilou, qui tant de fois avait retenti de ses chants, une foule énorme et consternée faisait monter pour lui vers le ciel l'encens de la prière. A la tribune de l'orgue, des centaines de chanteurs des différentes chorales de Québec et de Lévis, dirigés par l'abbé Placide Gagnon, s'unissaient en un hommage d'admiration comme on en a jamais vu pour rendre les douloureuses harmonies de la messe de Yon.

Unanimité dans la douleur, unanimité dans l'admiration ! Pas une seule voix discordante dans ce concert d'éloges et de regrets ! Quelle invisible puissance poussait ainsi cette foule à une cérémonie funèbre ? Quel mélange complexe de sentiments faisait frémir ces poitrines et

se mouiller tant de paupières aux accents poignants du *De Profundis*? L'inaccoutumé de ce spectacle montrait éloquemment que tous avaient perdu un ami, plusieurs un maître. C'était là, certes, la plus belle appréciation que l'on pouvait faire des qualités personnelles d'Alfred Poulin et de l'oeuvre à laquelle il s'était dévoué sans compter. Tous venaient témoigner par leur présence de la haute compétence de l'ouvrier et consacrer la véritable valeur.

En effet, dans ce chanteur aussi modeste que dévoué, la paroisse de Limoilou pleurait un maître de chapelle incomparable et la cause de la musique sacrée selon les données de Pie X voyait disparaître un apôtre convaincu et infatigable.

Alfred Poulin naquit, il y a trente-sept ans, à Ste-Famille, I. O., d'une excellente famille de cultivateurs où les aptitudes naturelles pour le chant sont un précieux héritage. Il fit au Collège de Lévis, pendant les années 1902-1908, de solides études classiques.

Dans ce milieu éminemment propice il s'occupa activement de chant et y développa une belle voix de baryton. A sa sortie du collège, l'étude de la médecine l'accapara quelques mois, puis, abandonnant l'art d'Esculape, il se dirigea vers le fonctionnarisme qu'il ne devait plus quitter. Depuis quatorze il faisait partie du personnel des Postes où il occupait une importante position avec toute chance d'atteindre au sommet avant peu.

Il s'occupa activement de chant et y développa une belle voix de baryton. A sa sortie du collège, l'étude de la médecine l'accapara quelques mois puis abandonnant l'art d'Esculape, il se dirigea vers le fonctionnarisme qu'il ne devait plus quitter. Depuis quatorze ans il faisait partie du personnel des Postes où il occupait une importante position avec toutes chances d'atteindre au sommet avant peu.

Dans ses loisirs la musique recevait ses faveurs. Plusieurs années durant il fit partie des cadres de l'Union Musicale où ses services étaient très prisés. Mais cela ne suffisait pas à son activité. Avec une inlassable générosité il se dépensait partout où il y avait une bonne cause à servir. Pendant dix ans il fit résonner de sa voix pleine, bien timbrée, sympathique, les voûtes de nos temples, et nos salles de concerts. Qui n'a entendu Poulin, soit au cours d'une cérémonie religieuse, soit à un concert sacré, soit dans une fête de charité? Combien d'oeuvres ont sollicité, et obtenu sans difficulté, son concours artistique? On peut affirmer sans exagération qu'il chanta plus de cinq cents fois comme soliste dans le cours d'une décennie. Avec son partenaire sans cesse, sur la brèche, le ténor Arthur Savard, il épuisa le répertoire de chansons, mélodies, airs et duos d'opéras. Pour l'exécution d'oeuvres importantes plus d'une chorale fut heureuse de s'assurer son concours; lecteur émérite, possédant une musicalité très

affinée, Poulin absorbait une partition en quelques heures et apportait à l'édifice parfois branlant la solidité d'une colonne.

Sa valeur comme chanteur lui assura une part importante comme soliste dans l'exécution de plusieurs oeuvres, en particulier lorsque l'«Union Musicale» donna intégralement les *Béatitudes* de César Franck.

Mais c'est surtout dans son rôle de maître de chapelle que Poulin fit montre de ses belles qualités et se révéla le véritable musicien qu'il était. Dès le jour jour de son entrée en fonctions, il y a déjà 7 années, à la tribune de Limoilou, la chorale devient son oeuvre de prédilection, oeuvre qui absorba le meilleur de sa pensée, de son talent, de son zèle.

Il possédait, du reste, cet ensemble harmonieux de qualités qui assure l'ascension lente et sûre vers le succès. Il avait ce tempérament musical inné, développé par l'étude et le contact prolongé avec les meilleurs auteurs, qui facilite la compréhension parfaite d'une oeuvre, permet de saisir dans son amplitude la pensée de l'auteur, de se l'assimiler, en un mot, de la faire sienne. Par ailleurs, son travail auprès des chanteurs placés sous sa direction avait un rendement étonnant par suite de ses aptitudes naturelles pour l'enseignement, don précieux qu'il partageait avec plusieurs de ses frères. Il possédait cette autre qualité admirable, la mesure, forme extériorisée du bon goût, qui le guidait dans le choix des pièces et dans

l'exécution soignée, mais sans outrance comme sans mièvrerie. Chez lui le souci d'art, le scrupule de l'artiste, était trop grand pour qu'il s'égarât dans les sentiers de la musique banale et pseudoreligieuse; jamais il ne tomba — il faut le déclarer à sa louange — dans ce travers trop fréquent qui fait prendre pour de la musique digne de figurer à l'église, les productions criardes ou flasques, creuses ou sautillantes.

Sans cesse il travaillait avec ardeur à combler le déficit de sa formation musicale première. Grâce à ses études personnelles (1) poursuivies avec une persévérance digne de tout éloge, grâce aux conseils qu'il sollicitait au besoin des personnes compétentes, il en était arrivé au point où l'amateur disparaît pour faire place au musicien.

(1) Entre autres ouvrages, on trouvait dans les rayons de sa bibliothèque :

- Chanoine Moissenet : L'enseignement du chant sacré.  
 A. J. Houmeau : Etudes de chant grégorien.  
 Dom Mocquereau : Le Nombre Musical grégorien ou Rythmique grégorienne.  
 Dom David : Analyses grégoriennes.  
 Amédée Gastoue : Méthode de chant grégorien.  
 Dom Sunol : Méthode complète de chant grégorien.  
 P. Chassang : Manuel de l'accompagnateur de chant grégorien et de cantiques populaires.  
 Faure : La voix et le chant.  
 Faure : Aux jeunes chanteurs.  
 Comptes-rendu du congrès de la musique sacrée de Tourcoing.  
 Léon Gauthier : La Musique Sacrée.  
 Dom Kienle : Théorie et pratique de chant grégorien.  
 Abbé Verdunay : Petite année liturgique.  
 Chaminade : La Musique sacrée.  
 P. Batiffol : Etudes de liturgie.  
 M. Flad : L'éducation par la liturgie.  
 D. Weinmann : Histoire de la musique.

Il y aurait beaucoup à dire — et plusieurs de ses chanteurs me rempalcerait avantageusement ici — sur le dévouement inlassable dont il fit preuve pendant son règne de maître de chapelle.

On connaît le résultat. D'un groupe d'amateurs comme toutes les paroisses en peuvent fournir, Poulin réussit à édifier une chorale de tout premier ordre, capable de s'attaquer à des oeuvres difficiles, capable aussi de soigner une exécution de manière à satisfaire les plus exigeants ; les magnifiques concerts qu'il donnait chaque année dans l'église de Limoilou sont encore présents à la mémoire de nos lecteurs ; le succès du dernier, en particulier, couronnait glorieusement sept années de labeur et lui apportait la récompense la plus enviée. Heureux les paroissiens qui, non plus une ou deux fois l'an, mais chaque dimanche, chaque jour de fête, avaient le bonheur d'entendre ces messes, ces vêpres, ces saluts si parfaitement chantés ! Ceux-là comprennent mieux que quiconque la grandeur de la perte qu'ils viennent de subir !

L'histoire de sa conversion au chant grégorien n'offre rien de romantique. Esprit droit et dénué de préjugés il a passé par les diverses étapes qui aboutissent logiquement à la conviction ; ses goûts, sa nature d'artiste étouffaient dans les affreuses criailleries de l'ancien plain-chant. (2), La grave beauté du grégorien l'avait tout de suite frappé ; ses sentiments de chrétien

découvraient dans ce chant traditionnel l'expression idéale de la prière. Les leçons de quelques pionniers, l'étude attentive des manuels, traités, études, la lecture suivie des meilleures revues (3), tout cela devait lui donner en peu de temps une compétence indiscutable ; quelques années de plus et Poulin devenait un maître grégorien incontesté. Rythmique sans exagération, il avait participé au grand congrès de New-York. Ce fut pour lui un vrai régal ; il sut profiter des conseils que Dom Mocquereau distribuait à ses auditeurs et revint se mettre au travail avec plus d'ardeur que jamais.

Dans cette oeuvre de transformation et d'épuration du chant d'église, soutenu et sans cesse encouragé par les conseils éclairés de son curé,

(2) C'était en janvier 1917. Quelques semaines auparavant l'incendie avait détruit l'église de Limoilou emportant toute la bibliothèque musicale. L'occasion était excellente. Poulin demanda avec instances au R. P. Curé d'adopter le chant grégorien ; sa demande fut reçue avec joie. Depuis lors le clergé paroissial, par l'intermédiaire du « Bulletin paroissial » a fait campagne en faveur de la réforme du chant sacré avec une conscience, une persévérance, un art de persuasion qui ont fait merveilles. Toutes les paroisses sont susceptibles d'être amenées à conviction par ce très efficace moyen. Aux sourds d'entendre, aux aveugles de voir !

(3) Il était abonné aux revues suivantes :

*Revue Grégorienne*, Paris. Publiée avec le concours des Bénédictins de Solesmes ; revue savante du chant grégorien et de musique religieuse.

*Revue de Liturgie et de Musique sacrée*.

*La Tribune de Saint-Gervais*, bulletin de la *Schola cantorum* de Paris.

*La Petite Maîtrise*, publiée par *l'Art Catholique*, Paris.

*Revue Charles Bordes*, Paris.

*Bulletin Paroissial Liturgique*, publié par les Bénédictins Belges.

*La Musique*, publiée à Québec.

Poulin ne se laissa rebuter par aucun obstacle. Il y eût certes un moment de stupeur chez quelques-uns, d'étonnement chez le plus grand nombre; de rares récalcitrants s'offensaient de voir maltraiter et jeter par-dessus bord « le chant séculaire »...! L'apôtre du grégorien eût tôt fait de regagner, de convertir en quelque sorte la population de sa paroisse. Pas n'était besoin de courir les risques d'un referendum pour s'assurer du nouvel état des esprits; chaque dimanche apportait des preuves probantes et favorables. Ainsi, l'assistance aux offices augmenta graduellement au point qu'à l'office des vêpres on trouvait à peine une place libre dans la vaste nef. De toute évidence on y pratiquait le genre de musique qui attire les fidèles et fait jaillir tout naturellement la prière.

Suivant toujours les règles admirables édictées par SS. Pie X, Alfred Poulin désirait revenir au chant populaire des premiers âges de l'église. Le peuple, qui doit participer avec le prêtre au sacrifice de la messe n'avait plus qu'un simple rôle d'auditeurs; le faire participer au chant des offices, c'est lui rendre ce qui lui appartient de droit et raviver en même temps son esprit de foi. Depuis une année Poulin avait franchi cette importante étape, après une préparation longue et harassante. Mais quel plaisir intérieur pour lui lorsque la voix puissante de tout un peuple lançait les notes du Kyrie ou du Credo, avec ensemble et en-

train. Excellente initiative que l'on aurait profit à imiter partout. L'exemple de Limoilou garantit le succès pour peu qu'on y mette une égale-dose de dévouement.

En fait de musique polyphonique les préférences d'Alfred Poulin étaient acquises aux anciens, sans pour cela exclure certains auteurs modernes pour lesquels il avait un culte particulier. Vittoria et César Franck accaparaient la plus large part de ses affections; aux offices solennels, aux concerts sacrés, tous deux figuraient en place d'honneur. Du premier il aimait à exécuter les oeuvres « a capella » où ses chanteurs excellaient, parce qu'il les avait préparés à goûter cette harmonie grave et sereine si bien adaptée au lieu saint. Son admiration pour Franck ne connaissait pas bornes; il aimait le mysticisme de l'immortel auteur des « Béatitudes » et surtout ce sens affiné qui lui permet de traduire avec une étonnante exactitude les sentiments les plus élevés du coeur humain, tel l'amour contenu, admiratif à la fois et passionné, de la créature pour son Créateur.

Au moment où Poulin prenait la direction du chant à Limoilou, le répertoire en honneur dans nos églises avait grand besoin d'un énergimondage. Depuis vingt ans, et davantage peut-être, on se laissait vivre sans avoir la curiosité de pousser une pointe soit vers les anciens soit chez les auteurs de la jeune école. Sachant déjà toute la saveur des anciens, Alfred Poulin eût tôt de fai-

re connaissance avec la pléiade de compositeurs contemporains qui, s'inspirant des doctrines de Franck et de Bordes, écrivirent des oeuvres véritablement et exclusivement religieuses. Par sa clairvoyance et sa tenacité il introduisit dans le répertoire, en l'espace de cinq ans, tout un catalogue de pièces qui se sont largement répandues depuis. En toute justice, il faudrait dire qu'il refit de fond en comble le répertoire de Limoilou; et pour l'information de tous ceux que le chant sacré intéresse il conviendrait de dresser la liste des pièces qu'il avait jugées dignes de figurer à l'église; on trouvera plus loin cette liste que je dois à la bienveillance du bibliothécaire de la chorale de Limoilou. (4)

En parcourant cette longue énumération il est facile de fixer le sens de la réforme accomplie. Dans le groupe de la polyphonie ancienne, on relève spécialement les noms de Vittoria, Palestrina, Bach, Josquin des Prés, Pierre de la Rue; chez les contemporains, ceux de Franck, D'Indy, Perruchot, Yon, Brun, Collard, Perosi, Van Durme, Boyer, La Tombelle, Bordes, etc. Les connaissances conviendront qu'il n'y a guère de bois mort à élaguer dans cette liste.

Homme d'oeuvres, Poulin avait compris que la réforme du chant d'église ne se pouvait opérer sans faire, avec l'éducation des chanteurs, celle, plus ardue, du public. C'est pourquoi il ne confina pas son action à la tribune de Limoilou. Par

ses conseils, ses concerts, ses encouragements distribués avec le zèle de l'ouvrier convaincu de l'excellence de sa cause, par les offices qu'il alla chanter dans différentes paroisses, il fit au véritable chant religieux une propagande discrète mais combien efficace. Combien de maîtres de chapelle, de chanteurs, lui doivent, directement ou indirectement, sur ce point, une dette de reconnaissance. Il a fait tomber les écailles de la routine des yeux d'un grand nombre d'excellents chanteurs à qui l'occasion avait manqué de réfléchir et de s'amender. Personne, sauf quelques retardataires, ne discute plus les directions du Motu Proprio de 1903; on accepte intégralement ce guide lumineux au point qu'on rougirait aujourd'hui de rééditer les indécences si prisées il n'y a pas si longtemps.

Et par là, cet éducateur, ce vulgarisateur du beau, fut aussi un modèle. Modèle de travail, modèle d'abnégation, modèle de chrétien agissant, modèle de soumission aux désirs de l'autorité religieuse, modèle de modestie et de bonté. L'apôtre est disparu, le maître n'est plus; son exemple nous reste. C'est en l'imitant que nous rendrons à sa mémoire l'hommage qu'il a mille fois mérité; c'est en suivant avec respect ses traces que nous apprendrons à mieux chanter les louanges du Tout-Puissant et à provoquer chez les fidèles la véritable piété.

Devant le Juge suprême son oeuvre, pétrie de foi et de dévouement,

lui assurait d'avance une place de choix au concert des célestes phalanges. Ecrasés par la douleur, ses parents, ses amis, ses admirateurs, puiseront dans cette certitude la consolation et la paix.

Bientôt, nous en formulons le vœu, des mains pieuses exumeront des cartons où elles sommeillent, ses harmonisations, fruits de sa pensée et de son cœur; elles les livreront au travail du graveur

pour que ses disciples et ses continuateurs consacrent dans un pieux souvenir la gloire du disparu.

Et nous déposons sur la tombe à peine fermée de celui qui fut pour nous l'ami fidèle, le conseiller obligant, le mentor éclairé, ces lignes incomplètes en hommage de fidèle et impérissable amitié.

**Georges MAHEUX,**

*Maître-de-chapelle.*



ALFRED POULIN

## Le répertoire de Limoilou



### Pièces à 5 voix mixtes :

Anciro, Pie Jesu Domine.

### Pièces à 4 voix mixtes :

Vittoria : Tantum, Passion selon S. Jean, O Vos Omnes, Ave Maria, Jesus dulcis memoria, Faux-bourbons, Six Motets classiques.

Palestrina : Alma Redemptoris, Tantum, Motets classiques.

Bach : Louons le Dieu Puissant, et autre chorals.

De la Rue : O Salutaris,

Mozart : Ave Verum.

Haendel : Alleluia.

Rheinberger : Jesu dulcis memoria.

Soriano : Passion selon S. Jean, Ave Maria.

Lotti : Regina coeli.

Denizot : Esprits divins.

Anerio : Ave Maria Stella.

Franck : Psaume 150, Tantum, Salut.

Perruchot : Salut, Faux-bourbons.

D'Indy : O Sainte Croix.

Yon : Messe Regina Pacis, Missa Melodica.

Collard : Messe Puer Natus est.

Van Durme : Messe "Marie Reine des Cieux".

Paraire : Oremus pro pontifice.

Van Nuffet : Sicut cedrus.

Perruyer : Saluts.

Aichinger : Regina Coeli

Delnatte ; Tantum, Benedicta et venerabilis es

Brun : O filii.

Novello : Adeste fideles.

La Tombelle : Motets et cantiques, Cantate à Sainte Cécile

Renard : Cantate à Sainte Cécile, cantiques.

Nanini : De profundis.

Boyer : Motets et faux-bourbons.

Poulin : Tantum.

Fabre : Veni Creator.

### Pièces à 3 voix égales.

Perosi : Messe.

de Merlier : Messe en fa, Regina coeli.

Boyer : Première et deuxième messe.

Yon : Messe pour les défunts.

Poix : Messe.

Diericx : Messe.

Fabre : O Sacrum Convivium.

Franck : Ave Maria.

Van Houtte : Da Pacem.

La Tombelle : Regina coeli.

De Lassus : Verbum caro, Adoramus te Christe.

Poirier : Ecce fidelis.

Casciolini : Panis angelicus.

### Pièces à 2 voix égales :

Boyer : Deuxième messe brève. Salut.

Perosi : Messe " Te Deum laudamus ".

Perruchot : Messe dite " des Anges ".

Arras : Messe en l'honneur de Sainte Jeanne d'Arc.

Berruyer : Regina coeli, O Sacrum convivium. Saluts.

Verhelst : Messe en l'honneur de la B. V. M.

Brun : Saluts.

Canton : Messe brève.

Josquin des Prés : Ave Verum.

de Lassus : Motets classiques.

La Tombelle : O gloriosa virginum.

Rheinberger : Venite populi.

Lotti : Motets classiques.

### Cantiques et motets (unisson).

Delporte : Cantiques et motets.

Pirio : Cantiques et motets.

Dom Pothier : Cantus Mariales.

Marly : Cantiques et motets.

Brun : Selecta cantica.

Boyer : Cantiques à l'unisson.

D'Indy : Pentecosten.

Tourte et Valois : Cantiques rythmés anciens et modernes.



## BEETHOVEN



Rappelez-vous quelques-uns des poèmes merveilleux de Beethoven. Chacun d'eux émane d'une idée première qui en détermine la forme générale et la texture. Celui-ci s'ouvre par une scène champêtre. Tout est pur, serein, tout respire le calme et la fraîcheur de la nature au lever du jour, quand les larges ombres qui tombent des montagnes flottent sur la plaine comme les plis trainants du manteau de la nuit. Un chant simple et doux se fait entendre; les échos le répètent de vallée en vallée. Il semble que vous erriez sur l'herbe humide encore, au pied des côteaux, alors que les bois, les prairies, les champs exhalent comme une vapeur d'harmonie indéfinissable. Mille accidents de lumière déroulent sous vos yeux des tableaux variés: le son invisible, mystère étrange, s'obscurcit ou se revêt d'un vif éclat. Peu à peu le soleil monte, l'air s'embrase. Aux travaux suspendus succèdent des danses joyeuses.

Cependant les nuages s'amoncellent; un bruit sourd et lointain, parti on ne sait d'où, annonce l'orage; on ne le voit pas encore, on le pressent; il grossit et s'approche; l'éclair sillonne la nuée, la foudre la déchire avec un fracas horrible. Les danses s'interrompent. Les pasteurs effrayés se dispersent. Mais bientôt après, le ciel recouvrant sa splendeur, ils se rassemblent de nouveau pour exprimer dans un hymne simple comme leurs cœurs, magnifique comme l'oeuvre de Dieu, la reconnaissance, l'adoration, l'amour, tous les sentiments qui font de l'homme, en quelque manière, l'interprète des êtres inférieurs, des

êtres innombrables qu'il résume en soi.

Dans un autre moment, le poète oubliant la terre, séparé de ce qui frappe les sens, vous associe à ses impressions que l'on ne saurait décrire, qui semblent n'être produites par rien d'existant; rêves aériens de la fantaisie qu'un souffle inconnu berce mollement en des espaces indéfinis dont les horizons changent, varient, se transforment comme les aspects mobiles et les teintes du couchant, à l'heure mystérieuse où le crépuscule déploie ses ailes demi opaques et demi-transparentes.

Un spectacle plus solennel, une vision plus grande va maintenant s'offrir à nous. N'êtes-vous pas transporté, dès les premières mesures en une sphère idéale?

N'assistez-vous pas à la naissance d'un monde? Tout d'abord y est indistinct, compact en quelque sorte. Successivement les objets se dessinent, se détachent du fond uniforme. Soutenu par la base qui les ramène à l'unité, les accords se produisent et s'enchaînent selon le mouvement d'une mélodie, expression de l'homme et des impressions qu'il reçoit de la nature en travail devant lui, travail obscur, élémentaire, des forces aveugles et primordiales. Puis soudain la vie apparaît. Un chant qui germait dans l'harmonie se dégage tout à coup de ses enveloppes. D'autres voix répondent à cette première voix; elles se mêlent, s'entrelacent, fuient, reviennent, quelquefois soupirent solitaires, quelquefois éclatent toutes ensemble, comme si de la profonde et vaste poitrine de l'orchestre, sortait la voix même de la Création.

LAMENNAIS.

(Les meilleures pages, Duvivier, Tourcoing).

**LIVRE D'OR****Georges et Paul CROCHAT**

Nous empruntons à la revue « Le Violoncelle » (janvier 1923) la captivante page suivante :

Ils étaient deux frères, fils d'un notable commerçant du Sentier. L'aîné, Georges Crochat, élève de violon de M. Schikel, des Concerts Lamoureux, étudiait aussi le piano et la composition ; c'était de plus un poète délicat. L'autre, Paul Crochat, très doué musicalement, était mon élève de violoncelle.

La guerre, en les fauchant, a supprimé, comme pour beaucoup d'autres, hélas, les promesses d'un talent réel. C'est à dessein que je réunis ici le violoniste-poète au violoncelliste; dans les vers que l'on va lire, l'amour fraternel de Georges Crochat pour mon élève se révèle si touchant que je me fais un devoir d'associer sous ma plume le nom de ces deux jeunes et braves musiciens avec l'hommage qui leur est dû.

S'illusionnant, ainsi que la plupart d'entre nous à cette époque, sur la fin prochaine de la guerre, l'aîné, Georges, devenu brancardier musicien au 24<sup>me</sup> d'infanterie, écrivait à son père pour la nouvelle année 1915 :

Que ce jour merveilleux marque la délivrance  
Des peuples asservis à la loi du destin ;  
Que la paix nous revienne ainsi quelque matin  
Apportant le bonheur à notre douce France.

Je veux voir, dans les champs, le laboureur qui  
Tes deux fils bien aimés réunis près de toi  
Retrouvant le repos bien gagné sous ton toit ;  
C'est le doux voeu que forme, ô père, un fils qui

Le pauvre père n'a pas eu la consolation de voir le voeu de son fils aîné se réaliser, car bientôt son second fils allait partir pour ne plus revenir.

Un jour, sur le point d'être mobilisé à son tour, mon élève Paul reçut de son frère Georges l'émouvant sonnet suivant :

Puisque tu vas partir, peut-être pour la guerre,  
Emporté loin de nous par les lois du destin,  
Tu pourras mieux juger, à ton jeune matin,  
Les êtres de néant qui vivent sur la terre.

Quel que soit l'avenir (et si la coupe amère  
Déborde dans ton coeur, comme ceux que soutint  
Jusqu'ici leur espoir), pense que l'homme atteint  
A ce prix la grandeur dans la vie éphémère.

Garde toujours vivant dans le fond de ton coeur  
Le souvenir ému des moments de bonheur  
Qui parfument notre âme aux heures de douleur.

Souviens-toi, cher Paul, à l'heure où l'on  
Que vivant dans le monde, ou couché dans la  
Il sera toujours là, près de toi, ton Grand Frère

Cinq mois après, le 12 avril 1916, l'auteur de ce beau sonnet trouvait la mort en relevant des blessés à Vaux, dans la Meuse.

Deux ans après, le 27 mai 1918, à Chavignon dans l'Aisne, mon élève Paul, sergent au 137<sup>me</sup> régiment d'infanterie, tué à son tour, allait retrouver son « Grand Frère » dans l'au-delà. Il avait 21 ans.

Souviens-toi, cher Paul, à l'heure où l'on  
Que vivant dans la tombe, ou couché dans la  
Il sera toujours là, près de toi, ton Grand Frère.

Hélas ! à l'heure où j'écris ces lignes, mon élève n'est pas retrouvé.... Le sera-t-il jamais ?.... Et son « Grand Frère », ramené au Père Lachaise le 30 mai 1922, est seul couché dans sa tombe....

Edouard DELHAYE,  
*Violoncelliste de l'Opéra.*

## LA CRISE DU CHANT



La crise du chant a plusieurs causes, en dehors de celles dépendant d'une décadence de constitution physique.

Pour ma part, je suis convaincu que l'enseignement du chant, tel qu'il est professé dans nos Conservatoires et dans nos écoles privées, est arbitraire et fantaisiste.

J'estime qu'il faut le considérer sous trois aspects : 1<sup>o</sup> Enseignement technique et formation physiologique de la voix ; 2<sup>o</sup> Enseignement musical ; 3<sup>o</sup> Culture générale. Il arrive fréquemment que des chanteurs doués d'une très belle voix aient une carrière éphémère, cela, 90 fois sur 100, du fait que leur culture musicale est incomplète. Ils interprètent des œuvres sans avoir aucune notion précise de la théorie musicale, ne comprennent pas le sens de ce qu'ils chantent et, par conséquent, sont incapables de transmettre les sensations que les sons devraient produire.

Le travail intellectuel a une importance extraordinaire sur le mécanisme vocal. Lorsqu'un artiste chante, il doit avoir chaque son dans son oreille avant de l'émettre, avec sa justesse, son intensité et sa couleur, afin qu'il n'ait plus qu'à répéter la note telle qu'il l'a déjà réalisée dans son cerveau.

Toute l'histoire des grands artistes, de Rubini à Gayarré, à Masini, à Tamagno, à Cottogni, à la Patti et à Caruso, n'est que la preuve de ce que j'avance. Il n'y a aucun de ceux que je

viens de nommer qui, à l'éducation et à la formation de son propre organe vocal et à la culture musicale, n'ait consacré des années. Je voudrais que nos jeunes artistes, auxquels est confié comme un patrimoine glorieux la tradition du bel canto italiano, se rendissent compte de cette vérité exprimée par le poète latin : « Neque natura sine arte sufficit ».

Qu'ils n'oublient jamais que le don naturel et précieux de la voix est un capital destiné à une rapide décadence, s'il n'est soutenu par la possession d'une technique sûre et d'une complète éducation musicale, fruits de longues et savantes études.

**Mattia BATTISTINI**

(*Le Monde Musical*)



### L'Opéra de Reims

Si ce n'est pas une information sensationnelle, c'est tout de même, une information singulièrement émouvante.

On vient d'inaugurer l'Opéra de Reims. Oui, vous avez bien lu, l'Opéra de Reims, de la ville martyre... Il n'y avait plus de théâtre, les obus allemands avaient tout détruit mais, patiemment, les Rémois se sont mis à l'œuvre : une jolie salle, coquette et confortable, leur offrira désormais quelques heures de joie après tant de tristesses...

Et l'on a joué pour le premier soir "Guillaume Tell" ; les spectateurs ont évoqué sans doute le pénible souvenir de tous les baillis Gessler en uniforme boche !

## A propos du prix d'Europe

Pour répondre au correspondant québécois de «La Lyre», qui prétend que " de tous les primés du Prix d'Europe, c'est-à-dire de tous les artistes qui ont obtenu la bourse et qui sont revenus après de sérieuses études musicales à Paris, seule Mlle Malépart fait honneur à son prix ", nous croyons intéressant de reproduire ce que dit de notre compatriote, Léo-Pol Morin, M. Paul Le Flem, dans *Comoedia*. Mlle Malépart possède, il est vrai, un réel talent ; mais, si elle a eu la chance de se produire souvent depuis son retour d'Europe, est-ce à dire que M. Léo-Pol Morin, Mlle Graziella Dumaine, et tous les autres boursiers qui professent, ici ou à Montréal, ne font pas honneur à leur prix ?

### RECITAL MORIN Paris, 15 janvier 1923

- I. Danses Allemandes (op. 33), Schubert.
- II. Désir (op. 57), Scriabine ; Scherzo (op. 46), Scriabine ; Suite (op. 14), Bela Bartok, (Allegretto Scherzo, Allegro molto Sostenuto ; Allegro Barbaro).
- III. Deux bagatelles (1<sup>re</sup> audition) A. Tansman ; Nocturne II et VII (1<sup>ère</sup> audition), A. Tansman ; Etude-Scherzo (1<sup>ère</sup> audition), A. Tansman ; Métopes op. 29, (1<sup>ère</sup> audition), II. Calyso, III, Nausicaa, Karol Szymanowski.
- IV. Préludes IV et VI (1<sup>ère</sup> audition), Daniel Lazarus ; Par Landes, Paul Le Flem ; Jeux d'eau, Maurice Ravel ; La Terrasse des Audiences du clair de lune, Debussy ; Bourrée, Albert Roussel.

### Les nôtres à Paris

— M. Victor Braut manie son organe de baryton, bien joliment timbré, avec un art parfait et soit qu'il cisele des musiques anciennes ou colore des pages modernes, il s'affirme chanteur talentueux et musicien averti.

— M. Léo-Pol Morin est un défenseur ardent des œuvres contemporaines ; elles trouvent en lui un champion parfaitement intelligent de leurs nécessités et de leur esprit. (Omer Singelee)

### Notes brèves

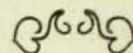
— D'après le contrat qu'il vient de signer pour la saison prochaine, CHALIAPINE, la basse russe, sera l'artiste le mieux payé au monde.

Le récital de piano donné par M. Léo-Pol Morin offrait un vif attrait, tant par la valeur de l'artiste que par les œuvres inscrites au programme qui comptait quelques pages inédites.

De M. Tansman, on entendit cinq pièces, d'une écriture soignée, sonnante bien et dénotant une connaissance des ressources du piano. De toutes ces pages, l'*Etude-Scherzo* m'a paru la mieux venue. Les *Métopes* de Szymanowski sont d'agréables morceaux, habilement traités pour l'instrument et où se heurtent encore des influences insuffisamment assimilées. Les deux *Préludes* de M. Lazarus, plein de verve et d'entrain, se recommandent par leur sens rythmique délicat.

M. Léo-Pol Morin interpréta également des ouvrages de Debussy, Ravel, Roussel, Scriabine, Bartok. Il importe de louer l'initiative de cet intelligent musicien qui, au cours de la même soirée, assembla des ouvrages si divers de tendances. Cet artiste y témoigna d'une subtile compréhension, passant avec la plus souple aisance d'une école à l'autre, appliquant à chaque auteur l'interprétation appropriée, notant l'accent juste. Il révéla de brillants dons techniques, et montra comment une vibrante sensibilité et un instinct sûr de la sonorité peuvent rester soumis au contrôle de l'esprit.

Paul Le Flem.



— Léo Slezak, le célèbre ténor bohémien chante à Vienne.

— Le ténor John McCormack fait actuellement une tournée en Europe. Il a chanté la semaine dernière à Monte Carlo dans le *Barbier de Séville* et *Mme Butterfly*.

— Durant son séjour à Rome, Léopold STOKOVSKI, directeur de l'Orchestre de Philadelphie, a découvert dans la bibliothèque du Vatican deux vieilles compositions musicales. Ces partitions, qui sont pour orchestre à cordes, datent du 15<sup>e</sup> siècle ; elles ont été copiées pour M. Stokovski qui doit les orchestrer et les faire exécuter par son orchestre.

## ÉCHOS ET NOUVELLES



### Aux Etats-Unis

— Le *Herald*, de New-York, nous informe que Dame Nellie Melba se propose de faire une tournée en Amérique avec une troupe d'opéra. La compagnie qu'elle est à organiser serait composée d'étoiles choisies dans les compagnies d'opéras européennes et visiterait d'abord l'Australie avant de venir aux Etats-Unis.

— On vient de souscrire, à San-Francisco, un montant de \$2,500,000 pour la construction d'un Temple de la musique. Ce monument sera divisé en trois parties : l'Opéra, qui comprendra le Conservatoire et une salle d'au moins 3,000 sièges ; le Musée des Arts ; et la troisième, les Quartiers généraux de la Légion Américaine. Il y aura aussi une salle d'environ 1200 sièges pour la musique de chambre.

— César Thomson devient professeur au Conservatoire de Ithaca. Ses cours commenceront le 20 septembre prochain.

### En Europe

#### Paris

#### OPÉRA

— *La Flûte enchantée*, de Mozart, avec Mme Ritter-Ciampi, Monsy, Davelli et MM. Rambaud, Huberty, Fabert, Aquistapace et Narçon. L'orchestre sous la direction de M. Raynaldo Hahn.

— *Poliphème*, de M. Jean Cras MM. Vanni-Marcoux et Max Bussy. Mmes Balguerie et Nini Roussel. L'oeuvre est des plus intéressantes, dit M. Ch. Tenroc, dans Le Courrier Musical, elle consacre un artiste éminemment sincère et une personnalité libre de tout système.

#### OPÉRA-COMIQUE

— *Les Contes d'Hoffmann*, d'Offenbach. Mmes Yvonne Gall, Brothier, Roger et Estève. MM. Laffont, Azéma et Marcellin.

— *La Basoche*, d'André Messager, avec MM. Fugère, Bauqué, Pujoi et Azéma. Mmes Edmée Favart, Réville et Calas remporte un succès considérable.

#### TRIANON LYRIQUE

— « Isabelle et Pantalon », opéra-bouffe en deux actes, musique de Roland-Manuel. MM. Mario, Jouvin, Trévi. Mlles Evrard et Moreau.

### Londres

— L'Orchestre du Queen's Hall, sous la direction de Sir Henry Wood, a donné comme nouveauté les *Trois Poèmes juifs* d'Ernest Bloch.

— La British National Opera vient de représenter au Covent Garden *Le Mariage de Figaro*. Maggie Teyte et la jeune cantatrice canadienne Sarah Fisher, y ont été fort applaudies dans les premiers rôles.

— Jacques van Lier, violoncelliste hollandais a donné un récital très intéressant. Il avait au programme une *Suite pour violoncelle* écrite au 17<sup>e</sup> siècle par Champion de Chambonnières.

— Le « Allied String Quartet » a consacré tout un programme à des compositions de E. J. Moeran un des mieux doués parmi les jeunes compositeurs anglais.

### Madrid

— La Philharmonique de Madrid et l'Orchestre Casal de Barcelone ont exécuté des œuvres de compositeurs espagnols : *Poèmes Symphoniques* de Caurado del Campo ; *Village en Fête*, de Balguer ; etc.

### Bruxelles

— Eugène Ysaye, Yves Nat, pianiste, et Maurice Dembois, violoncelliste, ont donné récemment un superbe concert au Conservatoire. On remarque aussi le magnifique concert donné par M. Pitsch, violoncelliste, et Mme Vera Janacopoulos, soprano, et le récital du pianiste Edouard Risler.

### Monte-Carlo

— Le programme de la saison qui vient de s'ouvrir comporte deux créations : l'oeuvre posthume de Moussorgsky : *La Foire de Sorochinsk* qui a été complétée par Tcherepnine, et *Lysistrata*, de Raoul de Gunsbourg. On montera aussi *Les Nuits Persanes* de Saint-Saëns ; *Rosenkavalie* de Strauss, *Chyriue* de Graefe et *André Chénier* de Giordano.

## Hommage discret à M. Alfred Cortot



Le lunch d'honneur offert à l'illustre pianiste français Alfred Cortot, au club Saint-Denis, par mademoiselle Victoria Cartier, officier de l'Instruction Publique, et par son école de piano Paris-Montréal, a été marqué au coin de la plus chaleureuse intimité et a été, partant, couronné d'un plein succès.

Retenu à Québec par ses devoirs ministériels l'hon. M. Arthanase David, secrétaire provincial, qui devait présider à ces agapes, s'en excusa dans un message télégraphique que mademoiselle Cartier lut aux convives et qui contenait un magistral hommage au "digne ambassadeur du bel art, de France et du plus beau pays."

Pour clore cette réunion d'admirateurs du maître pianiste français, mademoiselle Cartier exprima en termes charmants les raisons qu'elle avait de ne pas assaisonner de discours le menu qui, disons-le entre parenthèses, était d'ailleurs succulent. Elle rappela que l'élite de Montréal était dans l'attente du bonheur que lui réservait le concert annoncé pour le soir même et qu'elle ne voulait pas troubler ce temps de recueillement, ajoutant que comme dans la musique, le silence servait dans les fêtes sentimentales à exprimer ce qui est inexprimable.

Profondément touché d'un si délicat témoignage d'admiration, M. Alfred Cortot se leva pour s'empresse de dire qu'il souscrivait de tout cœur à la définition du silence dont mademoiselle Cartier venait de souligner la vertu puis d'un geste de gratitude spontanée, il baisa fraternellement la main de son hôtesse.

A peu près tous les invités avaient pu se rendre à cette jolie fête intime organisée par mademoiselle Victoria Cartier et qui

fut comme le prélude du magnifique concert donné à la salle Windsor par M. Alfred Cortot.

Cortot, dit Adrien Arcand, eut une de ces réceptions qu'on ne voit qu'une ou deux fois au cours d'une saison. Il apaisa généreusement la soif de l'entendre, qu'il avait irrésistiblement provoqué, en donnant 6 encores : Etude pour les clefs noires, Etude en *la* mineur et une Berceuse de Chopin ; la Bourrée pour la main gauche, de Saint-Saëns ; les "Jeux d'eau" de Ravel ; et "Litania" de Schubert-Cortot. Le programme, très chargé, comprenait le Concert de chambre de Vivaldi ; l'Andante spianato et polonaise, de Chopin ; la Sonate en *si* bémol mineur, de Chopin ; le délicieux Coin des enfants, de Debussy, et le Carnaval, aux 23 captivants tableaux, de Schumann.

La nouvelle salle Windsor possède un très bon accoustique.

(« LA PRESSE »).

---

### Notes brèves

— Madame CALVÉ vient de paraître en concert à Oakland, Cal.

— Darius Milhaud, l'un « des six », a été applaudi à Philadelphie, comme soliste et comme directeur de la Symphonie.

— Rodolphe GANZ, le pianiste suisse, vient de se faire entendre avec la Symphonie de St-Louis. Il a joué le *Concerto No. 1* de Beethoven, le *Concerto en mi bémol* et *Chant d'amour*, de Liszt.

— La violoniste italienne Valentine Crespi est en tournée de concerts dans l'ouest des Etats-Unis.

— Mischa ELMAN vient de remporter un grand succès à Tacoma, Wash., dans la *Sonate* *ré* de Handel, la *Symphonie Espagnole* de Lalo,

## Revue des Revues



*The Chesterian* (Janvier 1923).

Un intéressant article sur Anton Dvorak par Rosa Newmarch. Aussi une instructive appréciation du "Isabelle et Pantalon" de Roland-Manuel, par G. Jean-Aubry. M. Carl Engel résume le travail musical récemment accompli aux Etats-Unis; alors que M. Leigh Henry nous donne des nouvelles du mouvement musical londonien, parlant beaucoup de Arnold Bax. De son côté M. A. Salazar nous dit un mot de l'Espagne: en particulier de MM. Pedrell, Manuel de Falla, Oscar Espla, etc. M. Dunton Green parle des sonates du compositeur danois, Dirk Schäfer: deux sonates pour violon et piano, une pour violoncelle et piano. Il ajoute un mot sur la sonate fantaisie pour violon et piano, par J. B. McEwen. Un trio et une sonate de violon, par Francis J. Morgan; deux compositions de Eric Fog; un poème pour violon et piano, par Alex Rowley; et plusieurs autres œuvres. J. R. T.

*Le Violoncelle* (Janvier 1923)

La tenue de l'archet est étudiée, suivant la méthode Romberg. M. E. Nogué continuera sans doute son intéressante étude. M. Etienne Rey-Andrieu donne un article assez piquant, intitulé: "Le Pianola et le Phonographe ennemis de la Musique. Ce n'est pas une réclame payée par une compagnie... Amicus termine sa série d'article sur le grand artiste Cornélis Liégeois: Tous les violoncellistes, pardon, tous les musiciens liront cette biographie avec un réel intérêt. J. R. T.

*La Tribune de Saint-Gervais*

(Décembre 1922)

M. A. Gastoué détaille d'une façon claire et bien savante "Les Types byzantins de la Séquence". Ceux qui veulent approfondir, seront heureux de faire la différence entre "cakolouthia" et "le sequentia"; il est bon de noter, comme le dit M. Gastoué, le parallélisme des phrases et celui de la forme musicale. M. Georges Servières continue à publier "Documents inédits sur les Organistes français des XVIIe et XVIIIe siècles".

Ces notes devraient être connues de tous les organistes et de ceux qui s'occupent de l'histoire. Nous y trouvons des choses intéressantes et utiles. Nos musiciens ne devraient pas oublier ce que l'interprétation doit à l'histoire. J. R. T.

*Le Courrier Musical*, (Paris)

1er Janvier 1923: M. Louis Laloy reprend une idée déjà énoncée par Pierre Lasserre (Philosophie du goût musical) en son article intitulé «Physique et Musique». Sans doute le musicien n'est pas plus obligé que le peintre ou le sculpteur, il peut suivre son art en négligeant le côté scientifique. Mais, question de goût, le pourquoi d'une chose garde toujours son charme. Nous aurons l'occasion de développer ce sujet. M. Charles Bouvet traite «Les Mémoires de la Flûte enchantée» à Paris en 1801. Evidemment, M. L. Vuillemin ne prise pas les concerts métèques. ...

15 Janvier 1923: M. Charles Bouvet continue son intéressant article. Tous liront avec empressement «Notre enquête sur la Crise et la Forme du Théâtre Lyrique». Le Courrier Musical pose les questions suivantes:

1o Les progrès de l'art musical contemporain peuvent-ils utiliser des formes identiques pour la musique d'action au théâtre et la musique pure AU CONCERT?

2o La musique au théâtre permet-elle au compositeur d'exprimer toute sa pensée dans tout son prolongement?

3o La musique au théâtre n'est-elle pas obligée à certaines concessions à la voix chantée, c'est-à-dire à la mélodie facilement saisissable?

4o Le compositeur n'a-t-il pas avantage à être au théâtre son propre librettiste, ainsi qu'au concert, et peut-il dégager totalement sa personnalité d'un poème qui n'a pas été conçu par lui?

Lorsque Le Courrier Musical aura reproduit toutes ces réponses, nous ferons un résumé de cette intéressante enquête.

J. R. T.

## Œuvres nouvelles



### Musique nouvelle, publiée aux Etats-Unis

Pour PIANO

- Bach-Ganz — Fantasy in C minor.  
 Louis Gruenberg — Five Impressions.  
 Homer Grun — Concert-étude (en ré bémol majeur.)  
 Howare Hanson — Trois miniatures.  
 Ernest Hutchison — Album-Leaf.  
     Humoresque.  
 Listz-Ganz — Rêves d'amour.  
 L. Mortelmans — In memoriam.  
     Exaltation.  
     Mélancolie.  
 L. Saminsky — Etude.  
 Rhéa Silberta — Fantaisie-ballade.  
 L. Godowsky — Transcriptions. Moment Musical, (Schubert)  
     Sérénade (R. Strauss)  
 Brahms, J. — Concerto en Si bémol majeur,  
 (Deux pianos, quatre mains). Edité par Edwin (Hughes).

### CHANT

- G. Farrar — Six mélodies.  
 L. Gruenberg — Clearing at dawn.  
 H. Grunn — Fan Song.  
 L. Eaminski — Loneliness.  
 Pochon, A. — Trois chansons anciennes.  
 A. Stoessel. — Glimpses.  
     Rose Prayer.  
 R. Hughes — Free Verse Song.  
     A triad of Songs.  
     Songs of the Aftermath,  
     Profane Lyrics.  
     Homesick Tunes.

### VIOLON

- Emanuel Moor — Suite pour deux violons.  
 A. W. Kramer — Symphonie rhapsody, Op. 35,  
 en Fa mineur.  
 Paul Juon — Chant d'amour.  
     Elégie.  
     Valsette.  
     Chant du berceau.  
     Humoresque.

- L. Gruenberg — Sonate Op. 9  
 F. Jacobi — Trois Préludes.  
 D. Brescia — Serenata Gioiosa.

### Musique européenne.

- Agnew R. E. — Dance of the Wild Men.  
 Bach, Ph. Em. — Sonate No 11, Sol mineur (E. Bosquet).  
 Prokofiev, S. — Op. 1 Chout, ballet  
 F. Bach — Concerto d'orgue, d'après Vivaldi.  
 (Trans. par I. Philipp).  
 Busoni, F. — Nuit de Noël.  
 Ch. Koechlin — Cinq sonatines.  
 Turina — Miramar.  
 J. Cras — Paysages.

### VIOLON

- Boulanger Lili — D'un matin de printemps.  
 Heath, John R. — Poem.  
 Chevillard — Sonate.  
 Emmanuel — Sonate.  
 Jongea, J. — Concerto en Si mineur.  
 Chapuis, A. — Sonate.  
 Roussel, A. — Sonate.  
 Orban, M. — Sonate.  
 Stan Golestan — Sonate en Mi bémol.

### CHANT

- Moulaert, R. — 4 Poèmes Chinois.  
 Petro J. Petridis. — Quatre mélodies grecques.  
 A. Casella — Deux chansons anciennes.

### ENSEMBLE

- Milhaud, D. — 5ème Quatuor à cordes.  
 E. Walker — Fantaisie Op. 32 (Quatuor à cordes).  
 M. Wilson — Euterpean Lyrics, Op. 28 (Quatuor à cordes).  
 A. Bertelin. — 3 Noël's anciens. (Pour sop, ténor et basse).  
 A. Gastoué — Noël's anciens, 3ème et 4ème cahiers.  
 Ravel, M. — Quatuor en Fa.

## Avis concernant nos abonnés de la ville



*Comme il nous a été impossible de nous arranger pour faire faire la collection à domicile, nous prions nos abonnés de Québec de bien vouloir faire parvenir leur abonnement le plus tôt possible.*

*Nous espérons organiser la chose pour l'an prochain. On nous excusera de n'avoir pu réussir pour le moment.*

*Faire remise par mandat-poste ou chèque **payable au pair** à Québec.*

LA MUSIQUE,

Casier Postal 655

Québec.



## Les Orgues Casavant

SONT CÉLÈBRES



¶ Au delà de 900 ont été construites par la MAISON CASAVANT FRÈRES, Ltée dont 65 à quatre claviers, 197 à trois claviers, 538 à deux claviers, etc.



CASAVANT FRÈRES, Ltée

FACTEURS D'ORGUES

SAINT-HYACINTHE, Qué.

## COURS ET LEÇONS

### INSTITUT DE L'ART VOCAL DE QUÉBEC

**XAVIER MERCIER**

de l'Opéra-Comique de Paris et du Covent Garden de Londres.

13, RUE STE-URSULE - Tél 4941

**Mme ISA JEYNEVALD**

1er prix de Chant et d'Opéra du Conservatoire de Lyon, France, des grands théâtres, Lyon, Toulouse, et des Concerts Colonne de Paris.

**J. - A. GILBERT**

PROFESSEUR DE VIOLON

34, rue St-Jean

Tél. 3156

**LOUIS GRAVEL**

Ex-Élève du Conservatoire de New-York  
"Institute of Musical Art"  
CHANT

Studio : 320, rue St-Joseph Tél. 6608 (Rés 5302-J)

**J. - ARTHUR BERNIER**

Ex-élève de Alexandre Guilmant et F. Pourdrain  
Membre de la Société des Auteurs et Compositeurs de Paris.

PIANO - ORGUE - HARMONIE

14, rue de Salaberry

Tél 2134

**HENRI GAGNON**

Organiste de la Basilique

Studio : 8, rue St-Flavien

Tél 1635

**GEORGES E. CHOUINARD**

Organiste et Professeur de Musique

Enseignement théorique, méthode Danhauser

174, rue Ste-Famille

Tél. 844

**A. PARADIS**

LEÇONS DE VIOLON

Studio : 165, rue d'Aiguillon

Tél. 6205-J

**J.-M. SOULARD**

Brevet d'enseignement de l'Académie de Musique

PIANO, ORGUE, THÉORIE

Studio : 312, rue St-François

Tél. 5991w

**Germaine Lavigne**

Élève de Mme Berthe Roy. Lauréat de l'Académie de Musique  
prendra un nombre limité d'élèves  
à son domicile et en dehors, pour l'enseignement  
du piano et de la théorie musicale.

Tél. 1241

Résidence : 272, rue St-Cyrille.

**J. - ANDRÉ JACQUES**

Organiste à l'église St-Patrice

PROFESSEUR DE PIANO, CHANT, ORGUE

83, rue St-Luc

Tél. 1298

**J.-EDOUARD OUELLET**

Lauréat de Piano et d'Orgue  
à l'Académie de Musique de Québec.

LORETTEVILLE.

**J.-ROBERT TALBOT, Violoniste-Compositeur**

Brevet d'enseignement de l'Académie de Musique.

Ex-élève du Conservatoire de New-York : INSTITUTE OF MUSICAL ART

VIOLON, SOFÈGE, HARMONIE ET COMPOSITION

Studio : 81, rue d'Artigny.

Tél. 1834

**L'Harmonie de Québec Inc.**

Capt. Chs. O Neil, Directeur

Accepte engagements pour concerts, réceptions, parades, etc.

S'adresser à : Edmond Pouliot, 21, rue St-Patrice.

Tél. 6739j

**BEAUDRY FRÈRES**

263, rue St-Jean

Tél. 833

ENR.

Musique en feuilles Instruments de musique

Assortiment des plus complet

Photographie d'art Photographie commerciale.

Musique Religieuse d'après le Motu Proprio pour Pâques et toutes les Fêtes de l'année. — Cantiques des meilleurs Auteurs.

Nous fournissons tous les Oratorios : **Crux — La Rédemption — Les Ste's Maries de la mer — La Vierge — Marie-Madeleine — Les Béatitudes, etc.**

Nous avons TOUTES les pièces demandées pour les Examens de l'Académie de Québec, les divers Conservatoires, et le Dominion Collège.

Opérettes et Saynètes pour Pensionnats — Musique Classique, Edition Belge Cranz, 30% meilleur marché que les Editions Américaines.

## RAOUL VENNAT

**642, rue St-Denis . . . Montréal.**

ABONNEMENT à toutes les revues Musicales Françaises à 10 cents le franc.

Ecoutez nos concerts de musique moderne Française par le Radio de la "PRESSE" tous les mardis soir.

## Les Prévoyants du Canada

ASSURANCE FONDS DE PENSION

Actif du Fonds de Pension le 31 déc. 1922 ..... 2,881,445,31

**\$2,881,445.31**

### Progression de la Compagnie jusqu'au 31 mars 1921

Années	Sections	Sociétaires actifs	Pensions	Actif
31 déc. 1909	45	1,880	5,205	\$ 16,461.94
31 " 1912	294	19,326	39,211	284,355.82
31 " 1915	455	32,155	61,468	772,698.99
31 " 1918	560	41,259	77,419	1,463,440.43
30 " 1922	675	62,044	123,611	2,881,445.31

Continuez cette progression pendant vingt ans, vous aurez une idée des sommes énormes dont disposeront les PREVOYANTS DU CANADA, lorsque le temps de payer les rentes sera venu.

ANTONI LESAGE, Gérant-Général

**Siège social : Edifice «Dominion», 126, rue St-Pierre, Québec.**

Bureau à Montréal : Ch. 22, Edifice "La Patrie", X. Lesage, Gérant

1861-1922

61<sup>ème</sup> anniversaire de la

**MAISON A.-J. BOUCHER** ENR.

**28-Est, rue Notre-Dame, MONTRÉAL.**

Chants religieux et profanes, pour fêtes et distributions de prix.

Spécialité pour Maisons d'éducation, Conservatoires et Académies du Canada.

ENSEIGNEMENT

M. ROSITA RHEAUME

VIOLON ET PIANO

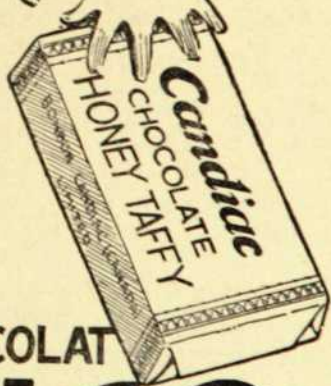
Lauréat de l'Académie de Musique de Québec Tél. 1265.

51, rue Crémazie



**L**ES barres au chocolat sont une des friandises les plus raffinées, les plus exquisés, les plus appréciées des gourmets.— Les nôtres sont la perfection même; elles contiennent soit des noix pilées, du miel des raisins ou une crème parfumée aux extraits de vanille, de fruits ou de menthe, le tout recouvert de chocolat de premier choix. Leur goût est d'une finesse incomparable. Essayez-les.

*Les BARRES AU CHOCOLAT sont en vente à Québec. Demandez-les.*



**BARRES AU CHOCOLAT**  
**CANDIAC**

Caramel Bar  
 Coconut Bar  
 Cherry Bar  
 Strawberry Bar

Vanilla Bar  
 Cream Center Bar  
 Dipped Nut Bar  
 Marshmallow Honey

Marshmallow Sultana  
 Marshmallow Nut Bar  
 Honey Taffy Bar  
 Creolian Pecan Fudge

**BONBONS CANDIAC (Canada) LIMITEE**

LE PIANO

KNABE



C. ROBITAILLE Enr.

320, rue St-Joseph

Québec.

== Téléphone 2291 ==